

déjà dit ? Vous sentez à ce moment bien plus de choses que je n'en pense moi-même, & j'aurois à me reprocher d'avoir fait injure à vos sentimens, si j'avois pû douter de votre zèle dans cette occasion.

Devoir d'humanité, devoir de reconnoissance, devoir de Religion & de piété ; que de motifs se réunissent ici pour vous intéresser au salut d'un Prince, pour qui nous aurions si volontiers prodigué notre sang.

Devoir d'humanité : Il n'appartient qu'aux Payens d'oublier leurs amis après la mort : comme ils n'esperent rien au-delà de cette vie, leurs soins & leurs empressemens ne s'étendent que jusques là. Il n'en est pas ainsi des Chrétiens ; la charité qui les unit est de tous les tems ; elle survit à nos freres ; nous les aimons lorsqu'ils étoient parmi nous, nous les aimons encore lors même qu'ils n'y sont plus ; le Tombeau qui nous cache leurs cendres n'efface pas leur souvenir de nos esprits, & pour être séparés de nous, ils n'en ont pas moins de droit sur nos cœurs. Non, Prince aimable, notre amour pour vous n'est pas affoibli : Objet de nos respects, de notre estime, de notre admiration lorsque vous viviez, vous l'êtes aujourd'hui de nos regrets, & vous le serez toujours de nos vœux les plus ardens ; nos prieres vous suivront jusques dans le Séjour de la Gloire.

Devoir de reconnoissance : Pourrions-nous en manquer pour un Souverain qui n'eut un cœur & des yeux que pour nous ? Chere Patrie dont le bonheur a été si souvent envié de nos Voisins ! Peuples Lorrains, heureux Peuples tant que vous eutes l'avantage de le voir sur vos têtes, oublierez-vous jamais que c'est à lui que vous dûtes votre félicité ? Membres de Jesus-Christ, Pauvres de toutes les  
sortes,